

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 60 (2010)

Heft: 240

Artikel: Monnaies danoises d'Eric de Poméranie dans le canton de Fribourg (Suisse)

Autor: Auberson, Anne-Francine / Moesgaard, Jens Christian

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-178706>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Anne-Francine
Auberson

Jens Christian
Moesgaard

Monnaies danoises d'Eric de Poméranie dans le canton de Fribourg (Suisse)

Si, parmi les trouvailles monétaires mises au jour hors du Danemark, les monnaies danoises de la fin de l'époque viking (XI^e siècle) sont relativement fréquentes¹, il n'en est pas de même pour les monnaies médiévales post-vikings (XII^e–XV^e siècle), dont les découvertes sont peu nombreuses. A la fin du Moyen Age, le règne d'Eric de Poméranie, roi de 1396 à 1439, constitue la période pour laquelle on compte le plus grand nombre de monnaies répertoriées: neuf esterlins d'argent en Angleterre², un esterlin de cuivre en Belgique et deux en France³; un gros a également été mis au jour en Lituanie⁴. Pour ce qui concerne les trouvailles danoises en Suisse, une seule bractéate à la couronne avait jusqu'ici été inventoriée⁵. Aujourd'hui, on peut y ajouter quatre esterlins de cuivre issus de fouilles effectuées dans le canton de Fribourg (tableau 1)⁶.

N°	Provenance	Atelier	Poids (g)	Déouverte	Type et date de découverte	Nature du site
1	Région de Liège (B)	Randers	–	–	trésor vers 1839	indéterminé
2	Taillebourg (F, Charente-Maritime)	Næstved	1.020	terrassment	trésor 1993	château
3	Taillebourg (F, Charente-Maritime)	Lund	0.870	terrassment	trésor 1993	château
4	Fribourg/Werkhof (CH, Fribourg)	Næstved	1.059	fouille	trouvaille isolée 2000	atelier de ville
5	Murten/Hauptgasse 24 (CH, Fribourg)	Næstved (?)	0.792	fouille	trouvaille isolée 1990	maison civile
6	Fribourg/Cordeliers (CH, Fribourg)	Odense	1.120	fouille	trouvaille isolée 1985	église
7	Lully/St-Léger (CH, Fribourg)	Randers (?)	1.079	fouille	trouvaille isolée 1984	église

Tableau 1: Inventaire des trouvailles d'esterlins de cuivre d'Eric de Poméranie.

L'esterlin de cuivre danois

Qualifié de monnaie noire en raison d'une grande teneur en cuivre lui faisant arborer une patine noircie, par opposition à sa variante blanche à plus forte proportion d'argent, l'esterlin de cuivre frappé au royaume du Danemark entre 1420 et 1435 fut produit en masse dans les ateliers de Lund (Scanie, aujourd'hui en Suède), Næstved (DN, Seland), Odense (DN, Fionie) et Randers (DN, Jutland)⁷ (fig. 1). Le nom de l'atelier est indiqué dans la légende de l'avvers, autour du monogramme

- 1 A. MOLVØGIN, Die Funde west-europäischer Münzen des 10. bis 12. Jahrhunderts in Estland (Hamburg 1994).
T. BERGA, Danske mønter fra fund i Letland I 1000- og 1100-tallet, Nordisk Numismatisk Unions Medlemsblad 2001, cahier 1, pp. 3–8.
- 2 J.C. MOESGAARD, Danish Fifteenth Century Coins in England, Spink Numismatic Circular, 107, cahier 1, 1999, pp. 5–6; pour une liste des trouvailles, voir J.C. MOESGAARD, Erik af Pommerns danske mønter, Nordisk Numismatisk Unions Medlemsblad 2005, cahier 2, pp. 70–86, spécialement p. 81. Il convient d'y ajouter un exemplaire de l'atelier de Lund, trouvé récemment dans la fouille du Prieuré du St Mary's Hospital à Londres (Information de Geoff Egan, que nous remercions).

- 3 A. CLAIRAND/J.C. MOESGAARD, Erik af Pommerns danske mønter i Vesteuropa, Nordisk Numismatisk Unions Medlemsblad 1998, cahier 1, pp. 2–5.
- 4 E. IVANAUSKAS, Monetos ir žetonai Lietuvos senkapiuose 1387–1850. Coins and counters

- in the graveyards of Lithuania 1387–1850 (Vilnius 2001), p. 157.
- 5 Il s'agit d'une trouvaille effectuée dans le canton de Schaffhouse: S. FREY-KUPFER/O.F. DUBUIS (réd.), ITMS 1 (Lausanne, 1993), p. 79 et pl. 10, 2939-1.4.2.

- 6 Un article sur le même sujet a déjà paru cette année dans une revue danoise: A.-F. AUBERSON/J.C. MOESGAARD, Erik af Pommerns mønter i Svejs, Nordisk Numismatisk Unions Medlemsblad 2010, cahier 3, pp. 119–121.
- 7 MOESGAARD 2005 (n. 2), pp. 79–86.

E gothique couronné. Or, la mauvaise qualité de la frappe, la forme irrégulière des flans ainsi que la corrosion rendent souvent difficile le déchiffrement de la légende. Fort heureusement, certaines monnaies montrent des différents au revers, facilitant ainsi l'identification de l'atelier; c'est le cas des monnaies de Næstved, qui portent un trèfle en cantonnement de la croix (fig. 2), et de celles de Randers, qui montrent un anneau (fig. 3). Les pièces des ateliers de Lund et Odense présentent, en revanche, une croix de revers vierge de tout différent.

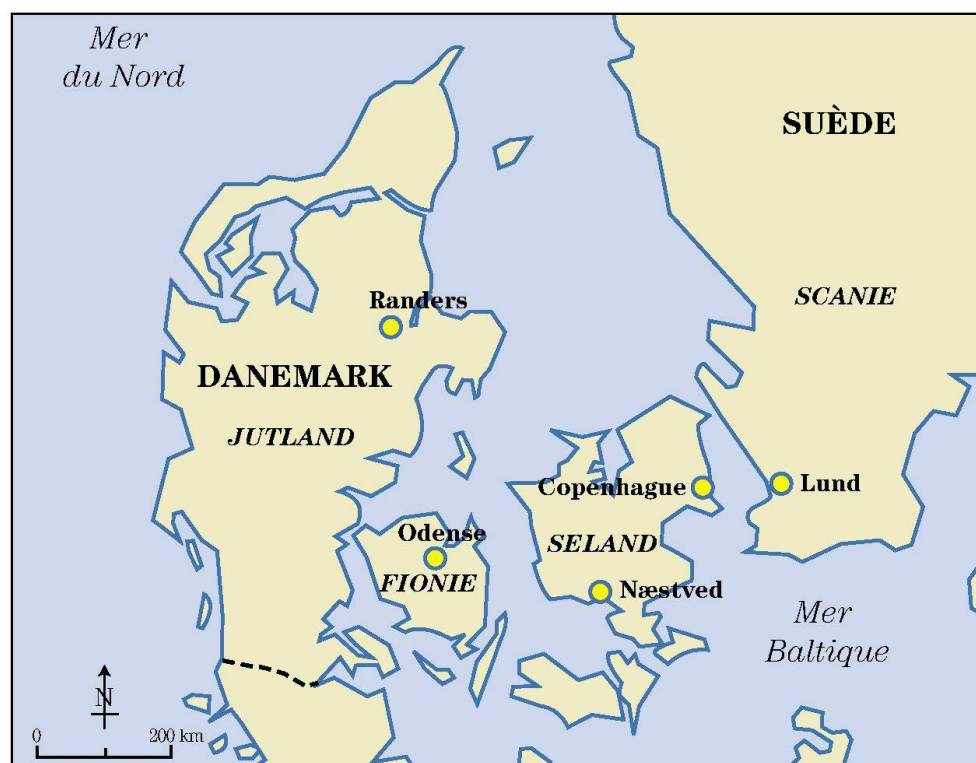


Fig. 1: Ateliers danois ayant frappé monnaie.

Parmi les quatre esterlins «fribourgeois», deux seraient des productions de Næstved – le premier attribué de façon certaine, l'autre avec quelques réserves –, tandis que le troisième serait issu de l'atelier d'Odense et le dernier de celui de Randers.



Fig. 2: Esterlin de l'atelier de Næstved.



Fig. 3: Esterlin de l'atelier de Randers.

En ce qui concerne les lieux de découverte des trouvailles fribourgeoises, tirer des enseignements statistiques sur la base d'un corpus de quatre monnaies peut sembler saugrenu. Malgré tout, il n'est pas inutile de souligner les caractéristiques

de mise au jour de ces quelques monnaies (tableau 2). Trois des quatre monnaies proviennent d'un contexte urbain, la quatrième d'un contexte rural. Deux esterlins ont été découverts dans des édifices religieux, deux dans des bâtiments civils, l'un privé et le second public.

D'un point de vue chronologique, ces trouvailles ne bénéficient pour l'heure pas toutes de contexte stratigraphique clair. L'esterlin de Morat (MU ST HG24/90/1) est une monnaie isolée, non stratigraphiée mais provenant d'une couche postérieure à l'incendie dont la ville fut la proie en 1416. La monnaie découverte dans l'atelier de ville du Grand Werkhof provient, avec d'autres espèces essentiellement datées des XIV^e et XV^e siècles, de la couche de fondation du bâtiment dont la construction remonte à la première moitié du XV^e siècle. Quant aux deux frappes découvertes dans les églises des Cordeliers à Fribourg et de St-Léger à Lully, elles l'ont été, respectivement, parmi 387 monnaies et 373 monnaies, – principalement des deniers et oboles locaux –, dans un sondage réalisé dans la nef pour la première, et sous les stalles nord du chœur pour la seconde; dans les deux cas, elles se calent dans des espaces temps très vastes.

Fouille	Site urbain	Site rural	Bâtiment		
			privé	public	religieux
Fribourg/Grand Werkhof	x			x	
Fribourg/Cordeliers	x				x
Murten/Hauptgasse 24	x		x		
Lully/St-Léger		x			x

Tableau 2: Les trouvailles fribourgeoises.

L'esterlin de cuivre danois à Fribourg!

Quatre esterlins danois à Fribourg! Quelle(s) explication(s) peut-on apporter à la présence d'une telle «concentration» de ces monnaies en territoire fribourgeois alors qu'ailleurs en Suisse aucune trouvaille n'a été recensée?

Tout d'abord, il convient de rappeler que les esterlins en cuivre sont souvent très mal frappés et de surcroît si mal conservés qu'ils sont difficiles, voire impossibles à identifier. On peut donc sans autre avancer que la qualité de frappe de ces petites monnaies et leur état de conservation constituent des facteurs rédhibitoires à leur détermination. Dès lors, l'absence de trouvailles d'esterlins ailleurs en Suisse est peut-être à attribuer aux problèmes d'identification de ces monnaies. Dans ce contexte laborieux, il est peut-être permis d'imaginer en découvrir d'autres dans le lot de monnaies fribourgeoises indéterminées.

La deuxième raison est sans doute à mettre au compte d'erreurs de détermination; en effet, dans certaines publications⁸, ce type monétaire a été attribué à la seigneurie de Randerode, fief situé dans le duché de Juliers (D, Rhénanie-

8 A.-F. AUBERSON, Des monnaies pour raconter Morat, Cahiers d'Archéologie fribourgeoise 10, 2008, pp. 190–215, spécialement pp. 195–196, où un exemplaire de cette monnaie avait été faus-

sement attribué à la seigneurie de Randerode. Le réexamen, en l'occurrence de la trouvaille

de Morat, par l'auteur a en effet permis d'attribuer à Eric de Poméranie la frappe de Morat,

ainsi que celle de Lully, qui avait également été attribuée à Randerode.

Westphalie), à la frontière néerlandais-germano-belge⁹. Aussi, un réexamen de découvertes anciennes révélerait probablement l'existence d'autres exemplaires! Dans cette optique, il n'est pas non plus exclu d'en retrouver encore parmi les trouvailles et collections fribourgeoises, au gré d'une relecture plus pointue des déterminations anciennes.

Enfin, on peut encore se demander comment et pourquoi ces petites monnaies parvenaient dans des contrées si lointaines¹⁰? Sur son territoire – question de profit! –, un Etat privilégie toujours la circulation de sa propre monnaie au détriment de la monnaie étrangère. A l'inverse et pour les mêmes raisons, il tentera d'exporter ses émissions. Dans le cas d'une pénurie monétaire et pour remédier aux carences de la production locale, la population, s'agissant d'assurer ses petites transactions quotidiennes, acceptait facilement des petites espèces étrangères, même de qualité moindre, ne se souciant pas de leur valeur intrinsèque quand bien même l'Etat réprouvait cette pratique et le faisait savoir.

Dès lors, s'interroger sur la raison de la circulation de ces monnaies sur des terres étrangères et aussi éloignées de leurs ateliers émetteurs que Fribourg revient à se poser la question de l'existence ou non d'une relation particulière entre le Danemark et la région de Fribourg à l'époque d'Eric de Poméranie.

De ce point de vue, il se peut que l'explication de la présence de l'esterlin de cuivre dans nos contrées soit plutôt à rechercher en Belgique et aux Pays Bas. En effet, les exemplaires découverts en Belgique et en France proviennent de trésors du XV^e siècle essentiellement composés de monnaies noires. Les types monétaires représentés sont néerlandais, français, portugais ou encore écossais et une bonne partie d'entre eux sont des imitations de mauvaise qualité, voire des fausses monnaies. Les frappes constituant ces trésors reflètent la grande production de monnaies noires de poids et titre réduits dans le Limbourg (région de Maastricht, NL), production qui visait l'exportation afin d'en tirer le maximum de profits, un trafic lucratif qui est largement documenté dans les sources écrites¹¹. L'esterlin de cuivre danois avait peut-être pris place dans ce réseau peu recommandable, et c'est par ce biais qu'il a pu parvenir en terre fribourgeoise!

1. Royaume du Danemark, Eric de Poméranie

Esterlin de cuivre, Næstved, 1420–1435



A/ MO[.....]

E couronné dans le champ

R/ +[IN NO]MINE [DOMI]

Croix cantonnée au 1^{er} d'un trèfle

SAEF Inv. n° 7848: 1,059 g, 15/14,7 mm, 90°

Inv. fouille FNE GW 00/416

9 Ch. PIOT, Notice concernant des monnaies de Kessenich, Horne, Grove, Randerode, Stenverswerd et Rekheim, RBN 1856, pp. 76–95, et pp. 94–95, pl. V, 33; cette attribution a, plus d'un siècle plus tard, été corrigée par P. LUCAS, Monnaies seigneuriales mosanes (Walcourt 1982), chap. 32.13.

10 La question de la présence des monnaies étrangères dans la circulation monétaire en Suisse à l'époque médiévale a été étudiée par Benedikt Zäch et publiée sous sa plume. Il n'y parle pas de découvertes de monnaies danoises! B. ZÄCH, Fremde Münzen im Geldumlauf der mittelalterlichen Schweiz (11.–15. Jh.): Beobachtungen, Fragen, Perspektiven, dans: Lucia Travaini (dir.), Moneta locale, moneta straniera: Italia ed Europa XI–XV Secolo / Local Coins, Foreign Coins: Italy and Europe, 11th to 15th Centuries, The Second Cambridge Numismatic Symposium, Collana di Numismatica e Scienze affini 2, (Milan 1999), pp. 401–442.

11 A. CLAIRAND, Le trésor de Taillebou (Charente-Maritime): un dépôt monétaire de 215 monnaies noires, enterré entre 1432 et 1436, Trésors Monétaires XIX, 2000, pp. 195–218; J.C. MOESGAARD, La circulation des monnaies noires en Haute-Normandie, 1337–1577, RN 1965, 2009, pp. 221–305.

2. Royaume du Danemark, Eric de Poméranie
Esterlin de cuivre, Næstved (?), 1420–1435



A/ [.....]E[...]

E couronné dans le champ.

R/ [IN] NO[MINE DOMI]

Croix cantonnée au 1^{er} d'un trèfle (?) ou corrosion?

SAEF Inv. n° 6399: 0,792 g, 15,3/13,5 mm, 340°

Inv. fouille MU ST HG24/90/1⁶

3. Royaume du Danemark, Eric de Poméranie
Esterlin de cuivre, atelier d'Odense (?), 1420–1435



A/ [MO]NETA[O](TTOIS?)

E couronné dans le champ

R/ +[IN NOMI]NE DOMI

Croix

SAEF Inv. n° 3255: 1,120 g, 16,5/14,6 mm, 270°

Inv. fouille FRI COR 85/012

4. Royaume du Danemark, Eric de Poméranie
Esterlin de cuivre, atelier de Randers (?), 1420–1435



A/ [MONETA RA](NDER?)

E couronnée dans le champ

R/ +IN NO[MINE DOMI]

Croix, apparemment non cantonnée, mais le 4^e canton est difficilement lisible.

La croisette initiale est de même style que celle de Randers (et d'ailleurs aussi?)

SAEF Inv. n° 3035: 1,079 g, 16,3/12,6 mm, 50°

Inv. fouille LU LE 84/179

Crédit des illustrations:

Fig. 1: Roberto Marras, Service archéologique de l'Etat de Fribourg (SAEF)

Fig. 2-3: Archives du Musée National du Danemark

Photos des monnaies du catalogue: Claude Zaugg, Service archéologique de l'Etat de Fribourg (SAEF)

Anne-Francine Auberson

Service archéologique de l'Etat de Fribourg (SAEF)

Planche-Supérieure 13

CH 1700 Fribourg

Aubersona@fr.ch

Jens Christian Moesgaard

Musée National du Danemark

Frederiksholms Kanal 12

DK 1220 Copenhagen

jens.christian.moesgaard@natmus.dk